

« Une seule chose est nécessaire ». On pourrait penser : 'là, Jésus, tu exagères ! Si tous s'arrêtaient de travailler pour t'écouter, le monde n'irait pas très loin. Et puis, c'est en contradiction avec dimanche dernier, avec le Bon Samaritain : là, le service actif du prochain était top ! Et aujourd'hui, Toi-même, Jésus, tu reproches à Marthe d'être trop active ? Que faut-il comprendre ?

Commençons par regarder Marthe : « Tu t'inquiètes et tu t'agites... » Déjà, ce n'est pas la première fois que Jésus nous alerte sur nos inquiétudes. Il voudrait nous en délivrer ; il sait bien que nos soucis peuvent étouffer notre vie. Souvenez-vous des ronces de la *Parabole du Semeur*. Les soucis de la vie étouffent la Parole de Dieu qui a été semée. En envoyant les apôtres en mission (il y a 15 jours), Jésus recommandait à ses disciples de ne pas se soucier de leur nourriture et de leur vêtement.

En tout cas, ce que Jésus reproche à Marthe, ce n'est pas son travail, son service, sa charité. Comment n'y verrait-il pas toute l'amitié qu'elle lui porte, et dont il a besoin, et qu'il est venu chercher, en s'arrêtant chez elle ? Non, ce qu'il reproche à Marthe, c'est d'être accaparée, c'est de considérer son activité fébrile comme essentielle, et non d'être avec lui, son ami... Il lui reproche aussi peut-être son regard trop dur sur sa sœur : « Ma sœur me laisse seule à faire le service... » Nous connaissons bien cette tentation de faire valoir notre générosité de nous regarder rendre un service, au lieu de regarder celui à qui nous le rendons. Il y a certainement aussi un petit côté "il n'y a que moi qui travaille dans c'te maison"... Mais surtout à travers Marthe, Jésus nous rappelle que nous devons préserver notre paix intérieure ; que l'inquiétude ne doit pas sans cesse nous ronger, qu'il nous faut savoir remettre les choses à leur place par rapport au véritable but de notre vie. Et que lui, Jésus, nous attend comme un ami. C'est peut-être ce que nous avons besoin d'entendre quand nous partons en "mode Marthe".

Jésus présente l'exemple de Marie assise à ses pieds. « Trop facile, direz-vous ». Ah bon ? Facile ? Combien d'entre nous trouvons "facile" de prendre du temps pour la prière ? "Facile" de consacrer ne serait-ce qu'un peu de temps pour méditer chaque jour la Parole de Dieu ? Jésus qualifie ce temps passé avec lui comme "la meilleure part" de notre vie, celle que nous devrions considérer comme la plus nécessaire, la plus importante. Il faut bien comprendre qu'en disant cela, Jésus ne blâme pas le travail et l'action. Mais il veut que l'on ne consacre pas aux choses de ce monde toute la place, au point de ne plus en prendre pour le rencontrer, Lui. Il nous invite à ne pas fuir les temps d'intimité avec lui, à ne pas les faire passer après tout le reste. Il met en garde contre le danger de l'activisme qui sera toujours une bonne excuse pour ne pas prendre le temps de le rencontrer. Car comment aimer Jésus si on ne le connaît pas ? Et comment le connaître, si on ne l'écoute pas et si on ne lui parle pas ? Et comment l'écouter et lui parler, si on ne médite pas la Bible et si on ne prie pas ?

On peut se sentir appelé à une vie plus active, ou à une vie plus contemplative. Mais les deux seront toujours nécessaires pour tout être humain. Si Marthe n'avait jamais contemplé le Christ, si elle n'avait pas écouté sa parole, si elle ne s'était pas liée d'amitié, elle ne l'aurait pas servi. Si Marie-Madeleine n'avait pas fait d'abord une action, qui était d'oindre les pieds de Jésus, si elle n'avait pas d'abord renoncé à son péché, elle n'aurait pas été capable de rester ensuite aux pieds du Christ en contemplation. Evitons donc les fausses oppositions : les deux vertus de l'action et de la contemplation ne sont pas contraires, mais complémentaires. Ce que fait Marthe, c'est l'évangile de dimanche dernier où il nous est demandé de rejoindre le prochain dans la charité mais avec le risque de se laisser accaparer par les soucis qui vont avec, et de ne plus voir le but (*j'aurais beau faire [toute sorte de choses]* nous dit St Paul, *si je n'ai pas la charité, je ne suis rien !* cf. 1Co13). Ce que fait Marie, c'est la vie contemplative, où nous rejoignons Dieu source de charité, et qui préfigure ce tête-à-tête aimant avec le Seigneur dans la vie éternelle. Nous comprenons que sans la "Marie-Attitude", la "Marthe-Attitude" serait vite décourageante, et pourrait perdre son sens. Les couples qui se donnent à fond pour leurs enfants le savent bien : ils doivent régulièrement prendre du temps pour se retrouver !

Et quand le Christ dit : « Marie a choisi la meilleure part », cela veut dire que la part de Marthe est bonne aussi. Mais celle de Marie est meilleure. Et elle est meilleure parce qu'elle ne sera pas enlevée : la vie contemplative demeurera pour l'éternité, et au ciel, la vie active, elle, n'existera plus.

Cet évangile nous invite donc remettre toutes choses à leur vraie place. Il nous invite à réfléchir sur notre destinée, et pour cela, à prendre du temps. Nos vies sont trop souvent mangées par ce qui n'est pas forcément essentiel. Nous qui consacrons tant de temps à nos activités pro, à nos loisirs, et parfois à des choses bien inutiles, nous ne serions pas capables de nous arrêter régulièrement quelques minutes pour retrouver la source de la vraie vie, pour retrouver celui qui justement donne un sens à tout cela ? Vous travaillerez mieux quand vous aurez "perdu du temps" aux pieds de Jésus. Alors demandons par l'intercession de Marthe et de Marie la grâce de ne pas nous disperser, de savoir séparer l'essentiel de l'accessoire. Demandons de savoir trouver chaque jour ces instants passés aux pieds du Seigneur. Ne laissons pas la meilleure place vide. Amen.